

Exercices et problèmes de cryptographie

Exercices et problèmes de cryptographie

Damien Vergnaud

Professeur à Sorbonne Université
Membre junior de l'Institut universitaire de France

Préface de **Jacques Stern**

Professeur à l'École normale supérieure

3^e édition

DUNOD

Illustration de couverture : © Oleksandr Omelchenko – 123RF

<p>Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.</p> <p>Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements</p>		<p>d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.</p> <p>Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).</p>
--	---	--

© Dunod, 2012, 2015, 2018
11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff
www.dunod.com
ISBN 978-2-10-078461-5

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2^o et 3^o a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

PRÉFACE

« *Pour devenir habile en quelque profession que ce soit, il faut le concours de la nature, de l'étude et de l'exercice* ». Cette maxime d'Aristote semble bien mal s'appliquer à la cryptologie tant l'exercice y est absent. Il existe de multiples ouvrages de référence de qualité mais, pour la plupart, ils sollicitent très peu l'initiative des étudiants. Et même ceux – rares – qui sont accompagnés d'un véritable choix de problèmes à résoudre, par exemple sous forme d'un livre compagnon, ne couvrent pas totalement une discipline qui connaît une évolution rapide. C'est donc un réel manque que vient combler le recueil que propose Damien Vergnaud.

Le livre que j'ai le plaisir de présenter est issu d'un vrai travail de terrain puisqu'il est le résultat de plusieurs années d'enseignement de la cryptologie à l'Ecole normale supérieure. A l'évidence, l'auteur a beaucoup de talent pour éveiller l'intérêt des étudiants et les conduire, pas à pas, à s'appropriier les concepts et les méthodes de la science du secret. Beaucoup de culture également, puisque les sujets choisis sont extrêmement variés à l'image d'une science qui emprunte à l'algèbre, à la théorie des probabilités, à l'algorithmique, à la théorie de l'information. D'ailleurs, ils débordent largement le cadre strict de la cryptographie. Ce talent et cette culture conduisent à un choix d'exercices qui ne demandent pas simplement à l'étudiant de faire des gammes mais lui proposent de s'attaquer à de véritables compositions : ici un effort raisonnable de programmation illustre des cryptanalyses célèbres comme celle de l'Enigma ou celle du programme Venona qui a permis l'interception de communications où les services russes mettaient incorrectement en oeuvre le chiffrement jetable ; là une invitation à « mettre la main à la pâte » permet d'entrer de plain pied dans les méthodes modernes de cryptanalyse – différentielle et linéaire – des algorithmes conventionnels tels que le DES ou l'AES ; là encore, une initiation progressive aux méthodes de factorisation d'entiers, intimement liées à la sécurité du RSA est proposée.

Présenter un tel ouvrage comme un simple livre d'exercices est le reflet de la modestie de son auteur. Certes, il permet la pratique nécessaire à l'acquisition des éléments essentiels de la cryptologie. Mais il va au-delà de cet objectif : chaque chapitre inclut une présentation qui est un véritable cours d'introduction et l'ensemble constitue de fait une forme d'ouvrage d'enseignement avancé fondé sur la pratique. En d'autres termes, le lecteur qui va au terme de tous les exercices proposés est

déjà un véritable spécialiste, capable de se confronter aux multiples concepts que la cryptologie moderne a développés ces trente dernières années. A un moment où la cryptologie est au cœur de la société de l'information, de l'internet aux moyens de paiement en passant par les téléphones portables, une telle expertise est indispensable et il faut souhaiter au livre de Damien Vergnaud des lecteurs à la fois nombreux et actifs.

Jacques Stern, Professeur à l'Ecole normale supérieure

TABLE DES MATIÈRES

Préface	I
Avant-propos	IX
Notations	XI
1 Cryptographie classique	1
1.1 Chiffrement par substitution mono-alphabétique	1
📖 Exercice 1.1 Chiffrement de César	3
📖 Exercice 1.2 Chiffrement affine	4
📖 Exercice 1.3 Substitution mono-alphabétique	6
1.2 Chiffrement par substitution poly-alphabétique	8
📖 Exercice 1.4 Chiffrement de Vigenère - test de Kasiski	9
📖 Exercice 1.5 Chiffrement de Vigenère - indice de coïncidence . .	11
🔗 Exercice 1.6 Chiffrement de Playfair - nombre de clés	13
📖 Exercice 1.7 Chiffrement de Playfair - cryptanalyse *	15
🔗 Exercice 1.8 Chiffrement de Hill - nombre de clés	19
🔗 Exercice 1.9 Chiffrement de Hill - attaque à clair connu	20
📖 Exercice 1.10 Chiffrement de Hill - attaque à clair partiellement connu	22
1.3 Chiffrement par transposition	24
📖 Exercice 1.11 Scytale	25
📖 Exercice 1.12 Chiffrement par transposition par colonnes	26
1.4 Chiffrement parfait	27
🔗 Exercice 1.13 Carré latin	28
📖 Exercice 1.14 Mauvaise utilisation du chiffrement jetable	30
🔗 Problème 1.15 Algorithme de Viterbi	30
1.5 La machine Enigma	33
🔗 Exercice 1.16 Enigma - Nombre de clés	35
📖 Exercice 1.17 Enigma - Tableau de connexions	36
🔗 Problème 1.18 Enigma - Indice de coïncidence	37
2 Chiffrement par bloc	41
2.1 Modes opératoires	41
🔗 Exercice 2.1 Modes opératoires et propriétés de sécurité	44
🔗 Exercice 2.2 Mode opératoire CBC*	46

🔓 Exercice 2.3	Mode CBC et processus de bourrage RFC2040	48
2.2	Schémas de Feistel	50
🔓 Exercice 2.4	Schéma de Feistel à un ou deux tours	51
🔓 Exercice 2.5	Sécurité du schéma de Feistel à trois tours ★	52
🔓 Exercice 2.6	Distingueur pour le schéma de Feistel à trois tours	54
2.3	Chiffrement DES	55
🔓 Exercice 2.7	Clés faibles et semi-faibles du chiffrement DES	58
🔓 Exercice 2.8	Propriété de complémentation du chiffrement DES	59
🔓 Exercice 2.9	Chiffrement DES avec blanchiment	61
🔓 Exercice 2.10	Construction de Even-Mansour	62
🔓 Exercice 2.11	Chiffrement double	62
🔓 Exercice 2.12	Chiffrement Triple – DES avec deux clés indépendantes	64
🔓 Exercice 2.13	Mode opératoire CBC-CBC-ECB	65
2.4	Chiffrement AES	67
🏠 Exercice 2.14	S-Boîte de l’AES	69
🏠 Exercice 2.15	Opération MixColumns	72
🔓 Exercice 2.16	Propriétés de l’opération MixColumns	74
🏠 Exercice 2.17	Diversification de clé de l’AES	76
3	Fonctions de hachage cryptographiques	79
3.1	Généralités sur les fonctions de hachage	79
🔓 Exercice 3.1	Propriétés des fonctions de hachage	80
🔓 Exercice 3.2	Construction de Merkle-Damgård	81
🏠 Exercice 3.3	Collision sur la fonction MD5 tronquée	83
3.2	Chiffrement par bloc et fonction de compression	85
🔓 Exercice 3.4	Chiffrement par bloc et fonction de compression	85
🔓 Exercice 3.5	Construction de Matyas-Meyer-Oseas et DES	86
🔓 Exercice 3.6	Attaque en pré-image pour la construction de Rabin ★	87
3.3	Attaques génériques sur les fonctions de hachage itérées	90
🔓 Exercice 3.7	Multicollisions pour les fonctions de hachage itérées	90
🔓 Exercice 3.8	Attaque en collision contre fonctions de hachage concatenées	91
🔓 Problème 3.9	Attaque de Kelsey-Schneier	93
3.4	Fonctions éponges et SHA-3	96
🔓 Exercice 3.10	Attaques en collision sur les fonctions éponges	97
🔓 Exercice 3.11	Attaques en seconde pré-image sur les fonctions éponges	100
🔓 Exercice 3.12	Attaque en pré-image sur les fonctions éponges	102

4	Techniques avancées en cryptanalyse symétrique	107
4.1	Cryptanalyse différentielle	107
	Exercice 4.1 Table des différences du DES	108
	Problème 4.2 Cryptanalyse différentielle de FEAL – 4 *	110
4.2	Cryptanalyse différentielle impossible	114
	Exercice 4.3 Attaque par différentielle impossible contre DEAL	115
	Problème 4.4 Attaque par différentielle impossible contre l’AES *	118
4.3	Cryptanalyse linéaire	122
	Exercice 4.5 Table d’approximation linéaire du DES	122
	Exercice 4.6 Approximation linéaire de l’addition	123
	Problème 4.7 Cryptanalyse linéaire de SAFER *	125
	Exercice 4.8 Biais de la parité d’une permutation	128
4.4	Attaques par saturation	130
	Problème 4.9 Attaque par saturation contre l’AES *	130
	Exercice 4.10 Attaque par distingueur sur Ladder – DES	134
5	Chiffrement par flot	137
5.1	Registres à décalage à rétroaction linéaire	137
	Exercice 5.1 LFSR et polynômes de rétroaction	139
	Exercice 5.2 Propriétés statistiques d’une suite produite par un LFSR	140
	Exercice 5.3 Reconstruction du polynôme de rétroaction minimal	141
5.2	Chiffrement par flot par registres à décalage irrégulier	142
	Exercice 5.4 Distingueur sur le générateur à signal d’arrêt	143
	Problème 5.5 Propriétés du générateur par auto-rétrécissement	145
5.3	Chiffrement par flot par registre filtré	146
	Exercice 5.6 Attaque « deviner et déterminer » sur Toyocrypt	147
	Exercice 5.7 Attaque algébrique sur Toyocrypt *	148
5.4	Chiffrement par flot par registres combinés	150
	Exercice 5.8 Attaque par corrélation sur le générateur de Geffe	151
	Exercice 5.9 Attaque « deviner et déterminer » sur le générateur de Geffe	153
	Exercice 5.10 Attaque algébrique sur le générateur de Geffe	153
5.5	Le chiffrement par flot A5/1	154
	Exercice 5.11 États internes de A5/1	155
	Exercice 5.12 Attaque par compromis temps-mémoire sur A5/1	158
	Problème 5.13 Attaque « deviner et déterminer » sur A5/1	159
5.6	Le chiffrement par flot RC4	162
	Exercice 5.14 Cryptanalyse de RC4 sans opération d’échange *	162
	Exercice 5.15 Biais de la suite chiffrante produite par RC4	164
	Problème 5.16 Attaque par recouvrement de clé sur RC4	166

AVANT-PROPOS

La cryptologie est un ensemble de techniques permettant d'assurer la sécurité des systèmes d'information. Cette discipline permet notamment de conserver aux données leur caractère de confidentialité, de contrôler leur accès ou d'authentifier des documents. L'utilisation de la cryptographie est de plus en plus répandue et les utilisateurs des systèmes cryptographiques doivent être en mesure non seulement de comprendre leur fonctionnement mais aussi d'en estimer la sécurité.

Cet ouvrage s'adresse aux étudiants de second cycle d'informatique ou de mathématiques. Il s'est développé à partir de textes de travaux dirigés et de travaux pratiques proposés à des étudiants du *Master Parisien de Recherche en Informatique* et aux élèves de première année de l'*École normale supérieure*. Il a été conçu pour aider à assimiler les connaissances d'un cours d'introduction à la cryptologie et à se préparer aux examens. Il présente les outils mathématiques et algorithmiques utiles en cryptographie et les fonctionnalités cryptographiques de base dans le cadre de la cryptographie symétrique et asymétrique.

Cet ouvrage est destiné directement aux étudiants de « master 1 » mais certains exercices pourront être abordés par un étudiant motivé de licence ayant un goût pour l'algorithmique dans ses aspects mathématiques et pratiques. À l'intention des étudiants plus avancés, nous avons inclus des énoncés plus difficiles qui sont alors signalés par une étoile (★). Enfin, l'ouvrage sera utile aux enseignants de cryptologie qui y trouveront un support pour leurs travaux dirigés.

La cryptologie est liée à d'autres disciplines mathématiques et informatiques comme l'arithmétique, l'algèbre, l'algorithmique, ou la théorie de la complexité. Le bagage informatique et mathématique requis pour aborder ce livre est celui que l'on acquiert lors des deux premières années de licence ou en classes préparatoires scientifiques augmenté de quelques notions de théorie des nombres de niveau 3ème année. Ces notions plus avancées font l'objet de brefs rappels qui n'ont cependant pas pour ambition de remplacer un livre de cours.

Le but de cet ouvrage est de permettre à ceux qui le souhaitent de s'initier à la cryptographie par l'exemple. Il propose plus de 140 exercices et problèmes entièrement utilisés dans le cadre de travaux dirigés, de travaux pratiques ou d'examens. Ces exercices sont entièrement corrigés mais le lecteur ne tirera profit de ce livre que s'il cherche des solutions personnelles avant d'en étudier les corrections. L'étude de la cryptologie moderne ne peut se concevoir sans un ordinateur à portée de main et le

livre propose de nombreux exercices de programmation qui ont pour but notamment d'acquérir une pratique de la cryptanalyse. Ces exercices sont signalés par le symbole  alors que les exercices qui ne nécessitent pas de programmation sont indiqués par le symbole . Les données numériques des exercices de programmation sont disponibles en ligne sur le site

<https://www.dunod.com/EAN/9782100784615>

pour épargner au lecteur la tâche fastidieuse consistant à recopier les énoncés des exercices avant de les traiter. Le lecteur trouvera également des exercices supplémentaires et des références complémentaires sur ce site.

Avant propos de la troisième édition. Cette troisième édition a été inspirée par les nombreuses demandes et remarques que m'ont envoyées des étudiants et collègues, utilisateurs des deux premières éditions. Elle m'a donné l'occasion de modifier et réécrire des parties importantes du texte en suivant ces remarques sur le contenu, le style et l'organisation de l'ouvrage. En plus d'épurer le texte de ses inévitables erreurs typographiques et coquilles, j'ai simplifié et clarifié une grande partie des énoncés des exercices et de leurs solutions. J'ai notamment ajouté des questions intermédiaires pour simplifier la résolution de certains exercices et détaillé certains points techniques dans des solutions d'exercices complexes. J'ai supprimé certains exercices jugés trop difficiles et j'en ai également ajouté de nouveaux. Enfin, les compléments en ligne qui accompagnent l'ouvrage ont été enrichis de nombreux exercices supplémentaires et d'autres exercices et compléments de cours seront ajoutés progressivement.

Remerciements. J'adresse un chaleureux merci à DAVID NACCACHE et JACQUES STERN avec qui j'ai eu le plaisir d'enseigner le cours d'*Introduction à la cryptologie*. Ma gratitude va également aux étudiants du MPRI et aux élèves normaliens de ces dernières années qui ont testé, malgré eux, la majorité des exercices présentés dans ce livre. Ce texte doit beaucoup à des conversations de couloirs et je tiens également à remercier les doctorants, post-doctorants et membres permanents de l'équipe Cryptographie de l'ENS - et particulièrement PIERRE-ALAIN FOUQUE - pour toutes les discussions que nous avons pu avoir. Je tiens à remercier JÉRÉMY JEAN pour la création et la maintenance du dépôt *TikZ for Cryptographers* [37] à partir duquel certaines figures de ce livre ont été adaptées. Pour terminer, je voudrais remercier AURÉLIE BAUER, JEAN-LUC BLANC, OLIVIER BLAZY, textscGuilhem Castagnos, CÉLINE CHEVALIER, PIERRE-ALAIN FOUQUE, AURORE GUILLEVIC, ANTOINE HUCHET, MÉLISSA JALLIER-LUNDGREN, FABIEN LAGUILLAUMIE, ROCH LESCUYER, NATHAN LIONET, ALAIN PASSELÈGUE, DUONG HIEU PHAN et JULIETTE VERGNAUD-GAUDUCHON pour la rigueur et la pertinence de leurs nombreux commentaires.

NOTATIONS

Les conventions et notations suivantes sont utilisées dans cet ouvrage.

Ensembles. Nous utilisons les notations ensemblistes classiques : \emptyset désigne l'ensemble vide ; $x \in A$ signifie que x est un élément de l'ensemble A . Pour deux ensembles A et B , $A \subseteq B$ indique que A est un sous-ensemble de B (alors que $A \subset B$ indique que A est un sous-ensemble strict de B). De plus, $A \cup B$ désigne la réunion de A et B , $A \cap B$ désigne l'intersection de A et B , $A \setminus B$ l'ensemble des éléments de A qui ne sont pas dans B et $A \times B$ le produit cartésien des ensembles A et B . Le cardinal d'un ensemble A est noté $\#A$. Nous utilisons les notations classiques suivantes pour désigner certains ensembles :

\mathbb{N}	ensemble des entiers naturels
\mathbb{P}	ensemble des nombres premiers
\mathbb{Z}	anneau des entiers relatifs
\mathbb{Q}	corps des nombres rationnels
\mathbb{R}	corps des nombres réels
\mathbb{C}	corps des nombres complexes
$(\mathbb{Z}/N\mathbb{Z})$	anneau des résidus modulo un entier $N \geq 1$
\mathbb{F}_q	corps fini à q éléments
\mathfrak{S}_A	groupe de permutations de l'ensemble A
A^*	groupe des éléments inversibles d'un anneau A
$\mathcal{M}_\ell(A)$	anneau des matrices carrées $\ell \times \ell$ à coefficients dans un anneau A
$A[X]$	anneau des polynômes à une indéterminée X à coefficients dans un anneau A

La lettre p désigne le plus souvent un nombre premier $p \in \mathbb{P}$ et nous notons $(p_n)_{n \geq 1}$ la suite croissante des nombres premiers (avec $p_1 = 2, p_2 = 3, \dots$). Pour un polynôme $P \in A[X]$, nous notons $\deg P$ le degré de P . La notation \mathbb{G} désigne un groupe dont la loi est notée multiplicativement. L'élément neutre pour la multiplication dans \mathbb{G} est noté $1_{\mathbb{G}}$. L'ordre d'un groupe \mathbb{G} est noté $|\mathbb{G}| = \#\mathbb{G}$ et $\langle g \rangle$ désigne le sous-groupe de \mathbb{G} engendré par $g \in \mathbb{G}$.

Fonctions. Nous notons $f : A \rightarrow B$ pour indiquer que f est une fonction d'un ensemble A dans un ensemble B . Pour un sous-ensemble $A' \subseteq A$, nous notons $f(A') = \{f(a), a \in A'\} \subseteq B$. Pour un sous-ensemble $B' \subseteq B$, nous notons $f^{-1}(B') = \{a \in A, f(a) \in B'\} \subseteq A$. La composition de fonctions est notée \circ . Nous utilisons les notations classiques suivantes pour désigner certains fonctions :

$\lfloor x \rfloor$	partie entière par défaut de $x \in \mathbb{R}$ ($\lfloor x \rfloor \leq x < \lfloor x \rfloor + 1$)
$\lceil x \rceil$	partie entière par excès de $x \in \mathbb{R}$ ($\lceil x \rceil - 1 < x \leq \lceil x \rceil$)
$-\ln(x)$	logarithme népérien de $x \in \mathbb{R}$ ($x > 0$)
$\log(x)$	logarithme en base 2 de $x \in \mathbb{R}$ ($x > 0$)
$\log_g(h)$	logarithme discret de $h \in \langle g \rangle$ en base $g \in \mathbb{G}$
$\pi(x)$	nombre de nombres premiers inférieurs ou égaux à x ($\#\{p \in \mathbb{P}, p \leq x\}$)
$\Psi(x, y)$	fonction de Dickman-De Bruijn ($\#\{n \in \mathbb{N}, n \leq x \text{ et } n \text{ est } y\text{-friable}\}$)
$\binom{n}{m}$	coefficient binomial $\binom{n}{p} = \frac{n!}{m!(n-m)!}$ pour $0 \leq m \leq n$
$\left(\frac{x}{m}\right)$	symboles de Legendre et de Jacobi
$\text{pgcd}(a, b)$	plus grand commun diviseur de $a, b \in \mathbb{Z}$
$\text{ppcm}(a, b)$	plus petit commun multiple de $a, b \in \mathbb{Z}$
$\mathbf{P}(E)$	probabilité d'un événement E

Chaînes binaires. Nous utilisons les notations classiques suivantes sur les chaînes binaires :

$\{0, 1\}^n$	ensemble des chaînes de binaires de longueur n
$\{0, 1\}^*$	ensemble des chaînes de binaires de longueur finie
\wedge	et logique (bit-à-bit pour deux chaînes de même longueur)
\vee	ou logique (bit-à-bit pour deux chaînes de même longueur)
\neg	non logique (bit-à-bit pour deux chaînes de même longueur)
\oplus	« ou exclusif » (bit-à-bit pour deux chaînes de même longueur)
$ x $	longueur binaire d'une chaîne $x \in \{0, 1\}^*$
\bar{x}	chaîne binaire complémentaire de x ($\bar{x} = \neg x = x \oplus 1^n$ avec $n = x $)
$x y$	concaténation des chaînes x et y
x^n	concaténation de la chaîne x n fois $\underbrace{(x \dots x)}_{n \text{ fois}}$
$x[a..b]$	sous-chaîne de x formée des bits situés entre les positions a et b (inclus).
$\lll i$	rotation à gauche d'une chaîne de bits de i positions

Dans les chapitres 2,3 et 4, nous utilisons une fonte de type « machine à écrire » pour représenter la valeur d'un octet avec deux chiffres hexadécimaux : $00 = 0$, $01 = 1$, ..., $0A = 10$, ..., $10 = 15$, ..., $FF = 255$.

Notations algorithmiques. Les algorithmes sont présentés sous forme de pseudo-code simple (notamment en s'affranchissant des problèmes de mémoire). Les entrées

et les sorties sont toujours précisées. Les structures de contrôle classiques sont notées en gras (**tant que** condition **faire** instructions **fin tant que**, **si** condition **alors** instructions **sinon** instructions **fin si**, ...). Les commentaires dans les algorithmes sont signalés par le symbole \triangleright . Le symbole $a \leftarrow b$ indique l'assignation algorithmique (*i.e.* a prend la valeur de b) et le symbole $a \xleftarrow{u.a.} A$ l'assignation d'un élément tiré uniformément aléatoirement (*i.e.* un élément est tiré uniformément aléatoirement dans l'ensemble A et la valeur obtenue est enregistrée dans a).

